

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille, Episode 2 - L'intégrale

Je vous propose, en deux épisodes, et voici le deuxième, de revivre l'affaire Alexia Daval, tuée par son mari Jonathan en 2017, à travers le regard de ses parents, Jean-Pierre et Isabelle Fouillaud.

Récis que je tire de leur livre qui paraît chez Robert la Fond, Alexia, notre fille.

Pour cela, je suis venu chez eux, agré, en haute zone, et, comme dans le premier épisode, c'est avec eux que je débrieffrais cette deuxième partie du récit.

J'ai raconté dans le premier épisode la période qui va de la disparition d'Alexia, jusqu'au premier doute qui émerge dans l'entourage de ses parents, mais pas encore dans la tête des parents.

Dans ce deuxième épisode, la suite et la fin de l'histoire, du moment où les parents acceptent l'idée que Jonathan a tué leurs filles, jusqu'à sa condamnation à 25 ans de prison par la cour d'assises.

J'ai écrit ce deuxième épisode avec Tugnual de Dieu le veut, réalisation Céline Le Bras.

Un week-end, deux mois, environ, après la mort d'Alexia, notre fille Stéphanie et son mari Grégory viennent passer deux jours chez nous.

Quand ils arrivent, on sent quelque chose d'un peu tendu dans l'atmosphère.

Ils attendent le dîner pour nous parler.

Et ces Grégory qui lancent le débat, nous, on ne s'y attend pas du tout, voilà.

Depuis quelques semaines, en disant qu'on est plusieurs dans la famille, on se posait des questions sur la mort d'Alexia.

Les premiers jours, on en a beaucoup parlé avec la belle-sœur de Jonathan et elle nous a mis en garde contre sa mère.

Il y a beaucoup d'incohérences dans l'histoire qu'on nous raconte et qu'on vous raconte.

Par exemple, en droit où on a retrouvé le corps d'Alexia.

C'est en coin que la mère de Jonathan connaissait très bien.

Elle allait le promener là-bas quand il était petit.

Et puis franchement, la mère et le frère de Jonathan, leur comportement le soir du drame était assez choquant, nous, on les a trouvés bizarres.

Il y a quelque chose qui cloche, sa mère détestée, Alexia.

Et nous, on est persuadés que la mère et le frère sont mouillés dans l'affaire.

Mais vous êtes singlés ?

Enfin, comment vous pouvez imaginer des horreurs pareilles ?

On n'est pas prêts à nous faire bousculer et à entendre la vérité.

Enfin, je pense à Jonathan au dîner, hier soir, il avait l'air encore si bouleversé.

Et quand il est rentré chez lui, il nous a envoyé un message.

« Chère Isabelle, heureusement que vous êtes là pour m'aider à supporter ça.

Je vous aime, maman.

Maman, il m'a appelé maman.

Ça nous a touché.

On le lui dit souvent, tu es comme notre fils Jonathan, tu peux compter sur nous, nous le protégeons.

Alors nous refusons d'entendre ce que vient de nous dire Crégory.

Quelques jours plus tard, Jonathan nous appelle au téléphone, il est dans tous ses états.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Ça vient de voir sur le site de Las Republicains, un article avec un titre à restitution de Jonathan.  
Bon, il n'y a que le titre, même l'article n'y a rien de non, mais il veut l'interroger  
mon patron.

Ils vont m'accuser du meurtre.

Il me rappelle quelques minutes plus tard.

Bon, c'est bon, l'article a été retiré.

Finalement, ils ne viennent pas voir mon patron.

Tu vois Jonathan, enfin, il n'y a pas besoin de paniquer puisque ça a été retiré.

Le lendemain, Jonathan est interpellé chez lui à six heures du matin pour être mis en  
examen pour le meurtre d'Alexien.

Et juste après, les gendarmes viennent nous voir.

Monsieur Madame Fouillot, je dois vous informer que l'histoire est sans doute en train de basculer.

Si nous avons placé votre gendre en carte à vue, dites-vous que c'est que nous avons  
des éléments sérieux.

Le choc, on ne peut pas y croire.

Nous sommes convoqués cet après-midi à 16 heures à la gendarmerie pour une audition.

Dans la voiture, je me souviens avoir posé la question.

Tu crois que ça peut être lui ?

Non, enfin, c'est impossible.

Il y a longtemps qu'on le saurait.

Longtemps qu'on s'en serait aperçu.

C'est la première fois que nous osons formuler cette question à voix haute.

À la gendarmerie, nous sommes interrogés chacun séparément.

Isabelle d'abord.

Je n'ai jamais cru que ça pouvait être Jonathan.

Ça peut pas être Jonathan.

C'est comme notre fils.

Vous n'avez pas de pistes, alors vous vous rabattez sur le mari.

Moi, je vous le dis, je soupçonne tout le monde.

Sauf Jonathan.

Et dans le bureau d'à côté, Jean-Pierre dit la même chose.

Moi, je suis absolument persuadé que Jonathan n'a rien fait dans cette histoire.

On est trop proches avec ce qu'il y avait.

On aurait vu quelque chose.

Il est avec nous tous les jours.

Il mange chez nous presque tous les soirs.

Je suis persuadé qu'il n'est pas coupable.

Nous récitons l'un et l'autre presque mot pour mot.

L'histoire que pendant trois mois, Jonathan nous a fait croire.

Son emprise a été très efficace.

Le lendemain, la télévision annonce que Jonathan a avoué.

Le ciel nous tombe sur la tête pour la deuxième fois.

C'est un deuxième de rue.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

On vient de perdre notre genre.  
Et on l'aime.  
On l'aime encore.  
Je n'arrive pas à concevoir que ça peut être lui.  
Tout au long de la soirée, la maison se remplit comme les premiers jours.  
Les frères, les sœurs, les belles sœurs, tout le monde arrive.  
On lui a donné Alexia.  
On lui a donné notre amour.  
On lui a tout donné.  
Et lui, il détruit tout.  
Tout pour rien.  
Nous avons passé trois mois à nous cajoler.  
Comme si c'était notre fils.  
Alors qu'il était le meurtrier de notre fille.  
Je repense au jour de la disparition, à la marche blanche,  
à l'enterrement, au costume, à la châte.  
Tout ça me revient.  
Il s'est vraiment foutu de notre gueule.  
Et nous, notre monde s'écroule.  
Nous allons devoir nous battre.  
Affronter Jonathan et son avocat.  
Notre vie est offline d'horreur.  
Qui s'arrêtera jamais ?  
Mardi 30 janvier 2018,  
16h50,  
cinquième audition de Jonathan Daval devant le juge.  
Monsieur Daval,  
vous avez pu vous entretenir avec vos avocats ?  
Est-ce que vous avez quelque chose à nous dire ?  
J'ai pas voulu ce qui est arrivé.  
C'était pas volontaire.  
Et bien dites-nous ce qui s'est passé.  
Elle a fait une crise extrêmement violente.  
J'ai voulu l'assérer dans mes bras pour qu'elle ne me frappe pas.  
Et là, c'était vraiment fort.  
Je l'ai maintenue.  
Je pouvais pas.  
On était dans la chambre.  
Je l'ai mise sur le lit.  
Je l'ai matue contre moi.  
Sans le vouloir.  
Je l'ai étouffée.  
Comment est-ce que vous l'avez étouffée ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Et puis je l'ai étouffée en l'insérant quand elle était sur le lit.  
Au début, je l'insèrai avec les deux bras.  
Et ensuite, vous avez fait quoi ?  
Mais sur le goût, je l'ai mis dans le véhicule du boulot.  
Mais je l'ai pas déplacé tout de suite.  
J'ai voulu vous appeler les gendarmes.  
Mais c'était pas possible.  
J'y croyais pas.  
Je veux même vous dire, j'ai espéré qu'elle se réveille.  
D'ailleurs, par dignité pour elle, je vais prendre un drap qui était en bas.  
Et qui correspond d'ailleurs à celui qui a été découvert au-dessus.  
Puisque je l'ai recouverte du drap.  
Et puis je lui ai mis les lunettes au moment où je l'ai déposé sous les deux branchages.  
Mais l'histoire de la brûlée, ça, je n'y suis pas.  
Tout cela étant tissu de mensonges.  
Enfin, même quand il avoue, il peut pas s'empêcher de mentir.  
Ça sera démontré plus tard.  
On ne tue pas quelqu'un par hasard en l'encerrant dans ses bras.  
Pour tuer, il faut presser le coup de manière continue pendant au moins 5 minutes.  
Et puis les crises d'hystérie d'Alexia dont il parle.  
Personne n'en a jamais été témoin.  
Ni nous, ni les amis d'Alexia, ni ses collègues de travail.  
Et puis l'autopsie, dit qu'Alexia a reçu 12 coups de points.  
Elle a eu le nez cassé.  
Son visage et son corps étaient couverts des mathomes.  
Et sur son dos, il y avait des abrasions qu'il essaie d'imaginer qu'il l'avait traîné sur plusieurs mètres.  
Rien de ce qu'il dit n'est vrai.  
Si ce n'est qu'il est bien le tueur d'Alexia.  
Face à ces morceaux, nous devons prendre la parole pour défendre Alexia.  
Parce que l'avocat de Jonathan Randall Schwerdorfer,  
dit-il maintenant un scénario absolument taudieux.  
L'histoire d'une femme qui aurait maltraité son mari au point qu'il l'a tue.  
Et ce scénario, tous les médias le reprennent.  
Oui, il ne l'affirme pas vraiment, mais il le sous-entend.  
Et ce faisant, il jette notre fille en pâture sans même s'en rendre compte.  
L'histoire le leur appose en quelque sorte.  
Ils n'ont pas le choix.  
Dès lors, la prise de position à la radio le lendemain des aveux  
de la ministre Marlène Schiappa nous fait un bien fou.  
Je pense qu'il faut arrêter de minimiser les violences conjugales.  
Il faut arrêter de trouver des excuses.  
Il n'y a rien, qui justifie qu'on frappe sa femme ou sa compagne.  
Ni la cuisson de tel ou tel plat, ni le fait qu'elle ait une personnalité

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

entre dimanche et cravante.

Et encore une fois, je dis ça pour le cas général et pas pour cette affaire en particulier, dont je n'ai pas les tenants et les avocations.

Un jour, j'ai dit à Maître Florent que j'approuvais totalement les propos de la ministre.

Vous savez ce qui m'a répondu ?

Oh, ce n'est qu'une petite arriviste.

Eh bien, nous, c'est devenu notre première avocate.

Et désormais, nous n'avons pas d'autre choix que de parler à notre tour.

Comme si notre vie était devenu le sujet d'une série qui se déroule chaque jour en direct à la télévision.

Nous choisissons BFMTV et Routelcriv pour nous exprimer pour la première fois.

Je pense que le 18 février, pour moi, c'est vraiment un cap énorme à passer.

Et au vu de toute la presse, on entend certaines choses qui ne sont pas l'image d'Alexia et je voudrais qu'on rétablisse la vraie Alexia, telle qu'elle était, telle qu'elle était ma fille.

Quand les caméras se réteignent, nous avons le sentiment d'avoir atteint notre objectif, freiner l'agression et prendre la défense de notre fille.

Huit mois après le meurtre d'Alexia, nous recevons une convocation au tribunal, une audition devant le juge d'instruction.

On se dit que c'est une simple information procédure.

Quand nous arrivons dans la cour du palais de justice, notre avocat descend les marches 4 à 4 pour se diriger vers nous.

Il s'approche, il baisse la tête et il nous dit à voix basse.

Mais voilà ce qui se passe.

Jonathan vous accuse d'un complot familial, vous allez être accusé de meurtre.

Mais qu'est-ce qui est en train de nous tomber de nouveau sur la tête ?

Bien monsieur dame, voilà ce qui se passe.

Nous avons souhaité vous entendre en urgence car nous avons procédé à l'interrogatoire de monsieur Daval le 27 juin dernier à sa demande.

Et je vous pose la question, est-ce que vous avez été informé des révélations qu'il a faites à cette occasion ?

Oui, enfin il y a cinq minutes par notre avocat.

Alors nous vous indiquons qu'en substance, monsieur Daval affirme

que vous avez assisté à la mort de votre fille,

que celle-ci a été causée par votre gendre grégorique gay

et que vous avez participé, en particulier vous monsieur Fouillot, à la dissimulation du corps.

Qu'en pensez-vous ?

C'est apérent.

Ça n'est même risible.

C'est la quatrième dimension, c'est tellement gros.

Le magistrat nous l'est alors les déclarations de Jonathan.

Alors, selon ces dires, lors du dernier dîner avec votre fille,

une altercation violente aurait éclaté entre Alexia et Grégory, votre gendre,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

qui n'aurait pas supporté qu'elle bouscule son fils en montant à l'étage.  
Pour la raisonner, Grégory l'aurait suivie dans sa chambre,  
afin d'avoir une explication avec elle,  
mais face à la violence de son comportement,  
il l'aurait étranglé et serait redescendu  
pour vous annoncer qu'il l'avait tué.  
À partir de là, Jonathan Daval dit que vous vous seriez répartis des rôles,  
que vous, madame, vous auriez gardé le petit James dans le bureau  
au ray de chaussée toute la soirée,  
pendant que vous, monsieur, vous auriez déplacé le corps de votre fille chez elle.  
Et ensuite, avec Jonathan, vous auriez déplacé le corps dans la fourgonnette blanche  
et vous l'auriez amené au petit matin à la lisière du bois Desmola.  
Nous comprenons bien que le juge n'a pas d'autre choix que de faire les vérifications qui s'imposent.  
Et donc l'enquête redémarre à zéro.  
Et nous, on se voit repartir avec les bracelets.  
Mais je crois que le juge n'est pas dupe.  
Ne vous inquiétez pas, monsieur dame.  
Vous allez rentrer chez vous ce soir.  
Et par ailleurs, rien de tout cela ne sortira de ce bureau.  
C'est le secret de l'instruction.  
Mais en sortant du bureau, quand je rallume mon portable,  
les journalistes annoncent déjà le bon frère accusé du meurtre d'Alexien.  
A l'heure des réseaux sociaux et des chaînes d'information continuent,  
il n'est plus nécessaire de prouver.  
Il suffit d'accuser.  
Et en l'occurrence de dire n'importe quoi,  
notre première décision est de changer d'avocat.  
Nous voulons un ténor.  
Et nous choisissons le bâtonnier Gilles Jean Portejois.  
Et pour lui, il n'y a qu'une solution.  
Moi, je pense qu'il faut demander une confrontation avec Jonathan Daphne  
pour que vous le mettiez en face de ces mensonges.  
Et espérer parvenir à le faire craquer.  
Nous avons décidé de faire des travaux dans notre maison.  
Le salon est vraiment défréché.  
Et on a envie de moderniser notre intérieur.  
Ça nous changera un peu les idées.  
Nous avons choisi des entreprises.  
Les deux vies sont validées.  
La date des travaux est arrêtée.  
Et là, j'ai comme un flash.  
Si on attaque les travaux,  
tu penses pas qu'il y aura toujours quelqu'un

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

pour nous accuser de vouloir, je sais pas, cacher des preuves ?

Alors nous avons tout annulé.

Tout reporté.

Le jour j'ai de la confrontation,

Gregory, notre gendre, est appelé le premier.

Et une heure plus tard, quand il ressort,

il nous fait un petit signe.

Jonathan n'a pas craqué.

Ensuite vient notre fille, Stéphanie.

Devant elle, les yeux dans les yeux,

il continue d'accuser son mari d'avoir tué sa soeur.

Lorsque vient mon tour, notre avocat m'a dit,

maintenant Isabel, tout repose sur vos épaules.

Je pense que vous êtes la seule à pouvoir le faire bouger.

Lorsque j'entre dans le bureau du juge,

je tombe immédiatement sur Jonathan assis sur une chaise,

face au magistrat.

Il ne me regarde pas.

Il fixe le mur devant lui.

Et moi je lui dis,

Bonjour Jonathan.

Mais le juge m'arrête tout de suite.

Nos échanges doivent forcément passer par lui.

Mais moi je remarque maintenant,

il a tourné la tête.

Qu'il me regarde.

Et à partir de maintenant, je veux capter ce regard.

Je ne veux plus le lâcher.

Je veux conserver ce lien

qu'il semble prêt à m'accorder.

Jonathan,

je suis venu pour comprendre.

Est-ce que tu nous as aimé ?

Est-ce que tu as aimé Alexia ?

Oui.

Alors dis-nous la vérité.

On te pardonnera.

Toi tu pourras en prendre ta vie en main,

tu pourras te reconstruire.

C'est pas en m'entend

que tu vas te reconstruire.

Je lui fais croire au pardon

pour le mettre en confiance uniquement.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Jonathan, comment tu peux vivre avec ça ?  
Et là,  
là il commence à pleurer.  
Et je sens bien qu'il n'est pas insensible  
à ce que je lui ai dit.  
Je ne sortirai pas de ce bureau  
avant qu'il ait craqué.  
J'ai apporté une photo d'Alexia  
dans mon sac.  
Une photo où elle est avec son chat.  
Monsieur le juge,  
est-ce que je peux  
lui montrer la photo ?  
Il me fait signe qu'il est d'accord.  
Alors je l'attends  
à Jonathan.  
Il l'apprend.  
Il la regarde longuement.  
Je lui donne des nouvelles de l'achat.  
Je lui dis qu'elle va bien.  
Et que désormais,  
c'est la seule chose qui nous relie Alexia.  
Et là, il se lève.  
Et il s'effondre  
à mes pieds en larmes.  
J'ai menti.  
Alors,  
je l'attrape par les épaules  
pour l'idée à se relever.  
On se prend  
dans les bras  
et on pleure  
tous les deux un long moment.  
Je ne ressens aucune haine.  
Aucun des goûts.  
Au moment de quitter le bureau,  
le juge s'approche de moi et me dit  
ce que vous avez fait, madame,  
est extraordinaire.  
Vous avez fait avancer  
l'enquête d'un pâte géant.  
Et vraiment, je vous en remercie.  
Nous venons de recevoir une convocation

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

pour assister à la reconstitution  
du meurtre d'Alexia.  
Je ne veux pas y aller.  
Je ne suis jamais repassé chez elle.  
C'est trop difficile.  
Mais notre avocat me dit  
Isabelle, je compte sur vous  
encore une fois.  
Il n'y a que vous  
qui pouvez le faire craquer.  
Alors,  
j'ai répondu OK.  
Quand nous arrivons devant la maison,  
tout est  
figé,  
comme si le temps s'était arrêté,  
et puis il y a l'odeur.  
Et là, nous tombons nez à nez avec Jonathan.  
Il est affalé sur le canapé,  
menotté aux pieds et aux poignees.  
La reconstitution commence  
dans le salon.  
C'est là que la dispute aurait éclaté.  
Bien, monsieur Daval,  
qu'est-ce qui s'est passé  
ici, raconté ?  
Et bien, Alexia me demande  
un rapport sexuel.  
Je le lui refuse.  
À partir de là,  
ça t'est gênère.  
Je commence à essayer de partir.  
Elle essaye de m'agripper  
pour pas que je m'en aille.  
Et là, je force mon bras.  
Et je pars en direction du garage.  
Nous nous déplacons donc tous  
vers le garage au sous-sol.  
Pour écouter Jonathan,  
nous raconter le  
martyr de notre fille.  
En fait, ça a commencé  
dans l'escalier.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Je l'ai plaqué contre le mur.  
Je lui donnais des coups de poing  
plusieurs fois  
avec la main droite et puis la main gauche.  
Je voulais qu'elle se taise.  
Et c'est là que je l'étrange.  
Une jeune gendarme joue le rôle  
d'Alexia.  
Il maintient ses mains serrées  
sur son cou quelques secondes.  
Et puis il les relâche.  
Ça dure au moins 4 minutes.  
Alors vous allez tenir, s'il vous plaît,  
4 minutes.  
C'est long, 4 minutes.  
Ce qu'il raconte ensuite  
est encore plus insupportable.  
Après, je l'ai laissé tomber  
sur les marges.  
Et puis je l'ai tiré par les pieds.  
Donc d'abord dans l'escalier.  
Et puis sur le sol pour la mettre  
à l'arrière de la fourgonnette.  
La suite se passe dans la forêt  
où on a retrouvé le corps.  
Jonathan s'avance,  
tête baissée, encadré  
part au gendarme.  
Bien monsieur Daval,  
est-ce que vous pouvez reproduire les gestes  
de déplacement du cadavre  
dans les bois depuis la fourgonnette ?  
Allez-y, on vous regarde.  
Il s'approche  
de la fourgonnette.  
À l'intérieur, il y a un mannequin qui simule Alexia.  
Et sans hésiter,  
il attrape le mannequin par les pieds,  
il tire d'un coup sec  
pour le faire chuter à terre.  
Et par un instant,  
il n'exprime le moindre sentiment de honte.  
Mais pas, il aurait pu dire, je suis désolé.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Je l'ai tiré comme ça, excusez-moi.  
Et là, il tire le mannequin  
entre les ronces.  
Et donc après, je suis allé chercher le dradon  
dans la voiture pour la recouvrir.  
Et là,  
il prétend qu'il n'a jamais mis le feu  
au cadavre.  
Le problème, monsieur Daval,  
c'est que la combustion spontanée  
n'existe pas.  
Oui, je comprends.  
Et là,  
la juge se retourne vers nous  
pour nous demander de prendre le relais.  
Alors, je me lance.  
S'il te plaît, Jonathan,  
dis la vérité, va jusqu'au bout.  
Reconnais-le si tu l'aimes.  
Je sais, Isabelle, mais  
je l'ai pas fait.  
Mais si c'est pas toi, Jonathan,  
c'est que c'est quelqu'un de ta famille.  
Tu sais bien que l'enquête va repartir  
pour chercher un complice.  
Son avocat demande alors une pause.  
Et dix minutes plus tard,  
Jonathan revient vers nous.  
Bon, ben...  
c'est moi.  
Et ben voilà.  
On est arrivé au bout.  
Jonathan est le meurtrier de A à Z.  
Nous n'avons pas toute la vérité.  
Mais nous avons obtenu  
l'essentiel.  
Mais il conserve ses secrets.  
Il est loin d'avoir tout dit.  
Notamment,  
les raisons qu'il ont poussées  
à devenir un meurtrier.  
Pourquoi voulait-il se débarrasser de sa femme  
qu'il venait d'épouser ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Pourquoi est-ce qu'il a pas simplement quitté ?  
Est-ce qu'il souhaitait  
prendre sa place  
comme nous l'avons longtemps pensé  
de venir notre fils ?  
Nous sommes persuadés que le drame d'Alexia  
n'est pas simplement celui d'un couple  
qui explose.  
Nous pensons  
que c'est la folie  
d'un enfant  
qui n'a jamais été aimé.  
Désormais  
la Cour d'Assise  
doit juger Jonathan.  
Et notre hantisme  
c'est que ce procès  
devienne celui d'un couple et même pire.  
Celui de notre fille.  
Nous sommes effrayés  
à l'idée que l'avocat de Jonathan  
déclare une nouvelle fois  
la guerre à Alexia.  
Mais entre le moment  
où Jonathan a été placé en garde à vue  
en janvier 2018  
et sa condamnation  
à 25 ans de réclusion criminelle  
en novembre 2020  
les choses ont changé.  
Et son avocat,  
Maître Schwer d'Orphère, aussi.  
Avant, il prétendait  
avoir des choses à dire.  
Il annonçait des révélations  
au procès. Le président  
de la Cour d'Assise s'en amuse d'ailleurs.  
Maître Schwer d'Orphère  
vous n'aviez pas  
des révélations extraordinaires à nous faire ?  
Où sont-elles ?  
Mais lui, maintenant  
il se contente de défendre.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Il parle de son enfance douloureuse,  
de son père absent,  
de ses complexes, de ses toques  
et de son besoin de s'inventer  
une famille de substitution.  
Je voudrais dire pour conclure  
que Jonathan  
était sans doute plus amoureux  
de vous,  
ses parents,  
qu'il ne l'était d'Alexia.  
Ça,  
on aurait presque  
pu le dire nous-mêmes.  
Et pas un instant,  
il n'a attaqué Alexia.  
Pas un seul de ces mots  
ne nous a fait bondir  
dans la salle d'audience.  
Son silence,  
au moment fatidique du procès,  
c'est notre victoire.  
Nous le devons  
à notre fille.  
Elle ne méritait pas ça.  
Pas plus d'être tuée  
que d'être insultée.  
Et elle nous manque  
tellement.  
Je vous ai raconté  
hier et aujourd'hui  
en deux épisodes,  
l'affaire d'Aval, Alexia d'Aval,  
tuée par son mari Jonathan  
en octobre 2017, à travers.  
Et c'est passionnant.  
Le regard de ses parents, Isabelle  
et Jean-Pierre Fouillaud,  
qui ont eu la gentillesse  
de m'accueillir sur la table  
de leur salle à manger,  
à Gré, au Hudson, où nous sommes  
aujourd'hui.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Paru chez Robert Lafon, Alexia,  
notre fille.

Il y a une phrase  
qui est très très troublante  
à la fin de ce récit, Isabelle.

Nous pensons  
que c'est la folie d'un enfant  
qui n'a jamais été  
aimé.

Est-ce que vous pouvez  
tenter d'expliquer ça ?

Je suis sûre que c'est un enfant  
qui a des fêlures.

Ça c'est évident, c'est sûr.

Après, si tous les enfants  
qui ont des problèmes  
tuent leurs femmes, c'est sûr que c'est  
pavillable.

Mais Louis,  
oui, je pense que  
on n'a pas dû lui  
apprendre le bien  
le mal.

Je pense qu'il manque  
énormément d'amour  
de ses parents.

Et je pense qu'il avait  
trouvé en notre famille  
il recherchait ça  
en nous, chez nous.

Je pense que la folie  
je pense qu'Alexia allait lui échapper  
et que c'était devenu  
insupportable pour lui.

Elle a dû voir  
qui était ce garçon  
et qu'elle voulait s'en aller.

Je suis persuadée de ça.

C'est-à-dire qu'ils allaient aux divorces ?

Bien sûr.

Qu'est-ce qu'il a perdu ?

Il perdait tout.

Parce que je ne sais pas.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Moi, un couple quand ça ne va pas  
on divorce.  
Et ça, c'est pas la solution  
qui voulait.  
Est-ce que vous savez  
Jean-Pierre,  
d'où vous vient  
cette forme de générosité,  
de compassion et cette capacité  
à comprendre,  
ou tenter de comprendre quelqu'un  
qu'en vérité beaucoup de gens détesteraient  
?  
Vous avez un truc  
que les autres n'ont pas ?  
La naïveté ?  
C'est ce qu'on nous a dit.  
On dit que l'amour rentre à beugle.  
Je pense que c'est  
une part des choses.  
Mais vous aviez de l'amour ?  
Bien sûr qu'on avait de l'amour.  
Est-ce que ça vient de mon éducation,  
de notre éducation ?  
Moi, je viens d'une famille  
tout ce qui a de plus modeste.  
Mon père était cet enfant.  
Mon père était un travailleur en entreprise.  
Mais on a été aimés.  
À la maison,  
on a reçu une éducation.  
Moi,  
j'ai l'impression qu'on a eu une éducation  
tout ce qui a de plus normal.  
Mais par rapport à notre drame,  
on nous a souvent dit  
à Isabelle, à moi,  
qu'on avait des réactions  
que personne n'aurait.  
Ces personnes-là auraient  
des réactions violentes  
par rapport à nous.  
Non, pas du tout.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Et vous, Isabelle ?  
Moi, la violence, je ne sais pas  
ce que c'est. La violence,  
je ne l'ai jamais vu, ni vécu.  
Je n'ai vu que de l'amour.  
Moi, j'ai été surprotégée.  
D'ailleurs, je ne pensais pas  
que la vie était aussi difficile.  
Je pensais que c'était un long fleuve  
tranquille.  
Je suis tombée de haut.  
Mais voilà,  
ça me vient de mon éducation.  
Vous êtes bercée de catholicisme  
ou pas ?  
Moi, ma maman a fait le catéchisme.  
On a été...  
Oui, je suis allé à la Mestoulée  
dimanche étant petite.  
Ça compte ? Vous pensez ?  
Je pense qu'on m'a appris des valeurs.  
Le bien, le mal,  
aimer les autres,  
donner aux autres.  
J'ai des valeurs,  
j'ai des amis,  
je ne m'en songe.  
Pendant trois ans, je ne savais pas  
qu'on était autorisés à mentir.  
Je ne savais pas qu'un avocat pouvait mentir.  
Je ne savais pas qu'à meurtrier,  
il y avait le droit de mentir.  
C'était même recommandé.  
Moi, je tombe de haut avec tout ça.  
Je ne reconnais pas  
une société  
dans laquelle on m'a élevée quand j'étais petite.  
Vous êtes cateau ou champion ?  
Je fais...  
Cateau, c'est péjoratif ?  
Non, quand j'ai fait des pétries  
d'éducation chrétienne.  
Qui implique une recherche de pardon.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

On a eu une éducation chrétienne.  
Oui.  
On n'est pas pratiquants.  
On va au mariage, aux enterrements.  
Mais on a un respect  
à la religion obligatoirement.  
Et l'idée du pardon  
est un truc qui vous travaille ?  
Plus maintenant.  
Sur le moment,  
quand on a aimé quelqu'un,  
sachez que c'est dur de le désaimer.  
Manifestement, oui.  
Mais là, c'est fait.  
Par contre,  
avec toutes les horreurs  
qu'ont été dites sur nous,  
qu'il a dit sur Alexia, sur nous,  
mais maintenant,  
c'est de la colère que j'ai.  
Aujourd'hui, c'est de la colère.  
Comme on l'a souvent dit,  
en admettant qu'on pardonne,  
il y a une personne qui ne nous pardonnerait pas.  
Alexia, Alexia, elle ne comprendrait pas  
qu'on pardonne  
à celui qui lui a enlevé la vie.  
Et nous, on page chaque jour sans elle.  
Plus le temps passe,  
et comme elle nous manque tous les jours,  
je veux dire, nous, la perpétuité,  
elle est là constamment.  
Et ça, c'est un fait réel.  
Je veux dire, il a  
bousillé nos vies.  
Il nous a tout pris,  
il nous a pris nos vies.  
Alors, on ne parle pas.  
On commence cette espèce de délan  
pour Marlène Schiappa,  
qui est donc à l'époque ministre  
des Affaires Féminines,  
enfin de la condition féminine.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Et elle vous a touché.  
Est-ce que vous pouvez nous expliquer  
pourquoi son intervention,  
qui lui a beaucoup été reprochée  
sur le plan politique, puisqu'elle est intervenue  
à chaud sur votre affaire ?  
Pourquoi elle vous a touché ?  
Parce que ce qu'elle a dit,  
c'est notre premier avocat  
C'est lui qui aurait dû intervenir pour défendre Alexia devant cette défense.  
Qui laissait entendre qu'elle était un peu responsable de sa mort en gros pour refuser.  
Exactement.  
Quelle était l'hystérie.  
Quelle était oppressante, une personnalité crazante.  
J'aurais aimé que ce soit notre premier avocat qui dise ça.  
Mais c'est la ministre qui s'occupe de ces affaires-là, qui a parlé  
et qui a pris la défense de ma fille.  
Pour moi, c'était mon avocate qui prenait la défense d'Alexia  
devant cette avocat si obtuse et si méchant à l'encontre d'Alexia.  
Et ça se fait au bon moment.  
Elle le dit pile au moment.  
Elle le dit pile...  
Quand il faut le dire.  
Quand il faut le dire.  
Elle m'a fait un bien fou, mais elle aurait été à côté de moi, je l'embrassais.  
Vous avez de nouvelles de Marlène Schiappa depuis ?  
Oui.  
Oui, on l'a rencontré deux fois déjà.  
Oui, on l'a rencontré.  
Elle nous a invitée donc une fois...  
Au ministère ?  
Au ministère, oui.  
Au ministère.  
Donc, une deuxième fois...  
Pour parler de nos histoires devant l'agenda armerie.  
C'était une conférence inversée sur les violences faites aux femmes.  
C'était les familles qui venaient témoigner devant les gendarmes ce qui s'était passé  
et ce qu'on pensait de la gendarmerie.  
À partir du moment où Jonathan commence à raconter une histoire que vous ne supportez pas  
et qui implique votre fille en tant qu'éléments négatifs,  
qui pourrait expliquer le fait que, légitimement, d'une certaine manière,  
il est étranglé, vous dites qu'il va falloir qu'on parle.  
Parce que jusque-là, vous n'aviez pas voulu parler aux journalistes.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

J'envoyais vraiment pas l'utilité.  
Je veux dire, le meurtrier, c'est le meurtrier.  
Après, notre premier avocat n'a pas dit de prendre la parole.  
C'était... Non, on n'avait pas à parler.  
Il y avait vraiment un point là-dessus.  
On ne parle pas.  
Vous êtes dans ce salon, là, à cette époque-là.  
Il y a des journalistes partout autour.  
Il n'attend qu'une chose, c'est de vous faire parler.  
Et vous, vous ne voulez pas.  
C'est-à-dire qu'on nous a tellement reprochés, au départ,  
d'avoir été médiatisés,  
qu'à ce moment-là, on avait pris quand même un peu de recul.  
Il n'y a que quand on a été accusés de meurtres.  
Juste avant.  
Juste avant, quand la salie Alexia, la première fois,  
là, j'ai dit, mais il faut qu'on bouge.  
On ne peut pas laisser dire des choses comme ça sur notre fille.  
C'est archifaux.  
Tout ça, c'est que du vent.  
Tout ça, c'est pour défendre le meurtrier.  
Et c'est là qu'on a pris la décision de parler  
pour dire qui était Alexia.  
Être victime participative comme ça dans un meurtre,  
évidemment, ça vous apprend des tas de choses  
sur le fonctionnement des médias.  
On en a un pris des choses.  
Vous n'êtes plus le même homme et la même femme.  
Tout à fait.  
Non.  
On est plus les mêmes.  
Vous vous êtes en durci.  
Vous connaissez les mécanismes.  
Oui.  
Et maintenant, je n'ai plus peur de rien au point de vue  
s'il faut aller défendre ou dire.  
Je serai toujours là pour elle ou pour la cause des femmes.  
Je veux dire oui.  
On n'est plus les mêmes.  
Vous n'êtes plus les mêmes.  
Ça fait.  
Et pour le coup, parce que pour les coups,  
vous vous trouvez comment maintenant ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

Si on écarte, évidemment, la douleur.  
Mais vous, ça vous a...  
Moi, je dirais...  
Améliorer.  
Moi, je dirais qu'Isabelle, ça l'a amélioré dans le sens  
où avant, elle était toujours en retrait.  
Et maintenant, c'est une combattante.  
Maintenant, elle hésite plus à prendre la parole  
sur un sujet ou un autre.  
Alors qu'avant, il y a...  
Moi, il y a mon épouse d'il y a 40 ans.  
On a 40 ans de mariage.  
Mon épouse d'il y a 40 ans n'est plus du tout la même  
aujourd'hui qu'il y a 40 ans.  
Ça vous a changé ?  
Oui, ça m'a changé.  
J'ai des peurs en moi, peur qu'y arrive quelque chose  
à Stéphanie.  
Il y a vraiment des peurs  
qui a encore un malheur qui arrive.  
Autant, je n'ai plus peur d'être combattante.  
S'il faut, je serai toujours là pour elle  
ou pour...  
Si on me demande de faire quelque chose pour les femmes,  
je serai toujours là.  
Ce moment terrible, donc,  
Jonathan vous implique  
à travers Grégory  
dans le meurtre d'Alexia  
qu'on trouvait devant Luge Instruction  
qui vous lit la version que Jonathan vient de livrer.  
Est-ce que, sincèrement, vous vous dites,  
il va vite comprendre le juge que tout ça est en délire ?  
Parce que vous écrivez, on s'imagine,  
repartir avec les bracelets,  
donc avec les menottes.  
Mais c'est vrai, vous l'imaginez vraiment.  
Alors, sur le coup, moi, j'ai cru qu'il blagait.  
Honnêtement, moi, je souriais,  
quand il nous lisait tout ça.  
Mais j'ai vu que son visage était quand même impassible  
et qu'il prenait ça  
pour quelque chose de vrai.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

- Il était pro. - Il était pro.  
Il faisait son boulot du juge.  
Mais là, je me dis, mais c'est pas possible,  
qu'est-ce qu'il nous raconte là ?  
D'où ça sort ?  
J'ai cru que c'était...  
C'est une histoire irréelle pour moi,  
de toute façon.  
- C'est la quatrième dimension. - C'est vraiment, comme je le dis,  
la quatrième dimension.  
Mais il nous a simplement dit,  
pour nous rassurer, parce qu'après, on a changé le visage.  
On le voyait impassible.  
Donc il nous a dit que ça allait repartir.  
Oui, mais que vous dormiriez pas en prison, quand même.  
- Voilà. - Mais vous y avez pensé, vraiment ?  
Quand il nous a énoncé, donc,  
Lady de Jonathan,  
au bout d'un moment,  
moi, je me suis dit,  
là, c'est quand même du sérieux.  
On sait pas où on va, là.  
Mais de là,  
de là, à passer,  
à ressortir avec les bracelets,  
à passer directement  
dans la prison,  
à ce moment-là, je pense pas, quand même.  
- Moi, j'étais quand même sidéré, à la fin.  
- Mais par contre,  
il y a eu une peur qu'on a eu,  
on a eu une peur énorme.  
C'est pour les jeunes, nos deux jeunes.  
- Pour Grégoire. - Pour Grégoire,  
son nom a été mis...  
- Dans la presse. - Dans la presse.  
En sortant du bureau,  
en plus, le juge nous dit  
qu'il y a le secret de l'instruction,  
n'ayez pas peur, ça sort pas du bureau.  
- Quand je lui ai montré le portable à la sortie,  
mais il n'en revenait pas. - Le juge.  
- Le juge. - Oui.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

- C'est-à-dire que c'était sorti sans qu'il imagine que ça allait sortir. - Oui.  
- Oui. - Bien.  
Enfin, c'est terrifiant pour l'enquête pénale.  
Alors, Isabelle, au cours de la confrontation qui suit, c'est donc vous qui faites craquer Jolatin qui permet de refermer cet épisode pitoyable.  
Et pourquoi vous ?  
Pourquoi vous et pas Jean-Pierre ?  
Votre avocat a tout de suite compris que ça serait vous.  
Pourquoi vous ?  
Est-ce que c'est parce qu'il vous aime plus Jolatin ?  
- Ah ça, j'en sais rien.  
- Isabelle a réussi à faire craquer Jolatin, c'est parce qu'elle était comme moi, exactement la même chose que moi.  
Elle avait préparé ses questions sur le sentiment, sur le vécu, sur les sentiments, sur l'amour, exactement la même chose que j'avais préparé moi de mon côté, qui devait passer en quatrième position.  
- Ouais. - Chose que les jeunes Grégory et Stéphanie n'étaient pas du tout sur le même  
- Ils ne sont pas partis sur l'affect. - Ils sont partis, voilà.  
Ils sont partis sur l'effet.  
Et ça, ça n'a pas du tout déstabilisé Jolatin.  
- Donc comme vous êtes passé après Isabelle, on peut envisager que vous, il aurait aussi craqué devant vous, sur les mêmes arguments.  
Mais je pense que la photo a fait aussi beaucoup.  
- C'était en commenté, ça.  
Je n'ai pas pu tout raconter, mais vous êtes partis avec cette photo de chez vous

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

dans l'idée  
de l'utiliser. - Tout à fait.  
- Et d'ailleurs, vous avez prévenu le juge avant. - Oui.  
J'avais prévenu le juge  
en lui disant, j'ai une photo, est-ce que je pourrais  
lui montrer.  
Donc il m'a dit, on est là.  
- Il finit donc par reconnaître  
qu'il a menti  
que ni vous, ni Grégory  
vous n'êtes impliqués dans le meurtre  
de votre fille. - Il dit encore que c'est  
un accident. - Mais  
il y a une scène-là qui se déroule, qui est  
hallucinante et que strictement personne  
ne peut comprendre, et peut-être même vous  
aujourd'hui, vous écrivez, alors  
je l'attrape par les épaules pour l'aider  
à se relever, on se prend dans les bras  
et on pleure un long  
moment, je ne ressens  
aucune haine, aucun  
dégoût. Vous n'allez pas je coubou,  
mais vous pourriez dire, je ressens de la compassion  
pour ce garçon. - Moi, j'étais  
juste  
soulagé  
que ce mensonge soit enlevé  
sur la tête de Grégory  
de Stéphanie et de nous.  
Vous ne savez pas  
ce que c'est que de vivre 6 mois  
avec une rumeur  
sur les épaules.  
Comment aurait pu réagir  
Grégory, il aurait pu se suicider  
? Comment aurait pu  
réagir Stéphanie et les profs  
des écoles ? Ils ont un petit garçon  
de 2 ans, et nous  
dans notre commerce, la rumeur  
elle était là, il y en a plein qui ont dû  
dire, mais pourquoi pas eux

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

il n'y a pas de fumée sans feu  
- Vous étiez cafetier à l'époque  
à Grégory, vous n'avez plus le café  
aujourd'hui. - Imaginez vous vivre  
avec ça sur le dos  
en disant, mais ce sont les  
meurtriers de leurs filles. - Mais  
vous êtes capables à ce moment-là de le  
prendre dans vos prins.  
- C'est pas au coeur que vous n'êtes  
qu'en au coeur. - C'était un remerciement  
c'était pour le remercier  
d'avoir  
- D'avoir  
d'être sorti de ce mensonge pour mes jeunes  
- C'est-à-dire que quand même  
on est 8 mois après la mort  
d'Alexien, n'est-ce pas, à ce moment-là  
et vous avez encore ce jour-là des larmes  
de Jonathan sur votre épaule  
- Tout à fait, non  
mais je veux pas ronner ce que j'ai fait  
je l'ai fait naturellement, moi  
vraiment j'étais soulagé  
- C'est le bol qui est plein qui se  
- Ouais  
- Vous dites à la fin du livre  
nous n'avons pas toute la vérité  
Qu'est-ce qui vous manque ? - Le pourquoi  
- Hypothèse  
- Hypothèse  
Alexia s'était rendu con  
de qui l'était  
et qu'elle voulait partir  
ce soir-là  
- Il perdait quoi si elle partait ?  
- Eh bien il perdait qu'elle allait  
divorcer - Oui  
- Il fallait vendre la maison  
- Déjà il perdait Alexia  
- Parlez-nous  
- Je pense que quelque part il nous perdait nous  
et c'était pas moindre

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

- Parlez la maison, il allait se retrouver à sa condition de petit garçon auprès de sa maman je pense qu'il perdait beaucoup

- En vaillissant sa maman

- Oui

- Est-ce que dans cette idée qu'on ne sait pas tout l'esprit de l'idée qu'il y avait peut-être quelqu'un d'autre au moment du meurtre et plus encore au moment de l'évacuation du corps

- Il y a beaucoup songé

- Parce qu'on se rend toujours comme un homme tout seul peut porter

- Exactement

- Mais après il nous a montré qu'il était capable de le faire tout seul

- Avec le mannequin

- Avec le mannequin donc ça évacue la complicité

- Depuis qu'il a été condamné il ne vous a pas écrit

- Non

- Il ne vous a pas fait passer de messages

- Non, non pas du tout

- Et de toute façon je ne le croirais plus

- Parce qu'il pourrait répondre il ne finit à la question du pourquoi

- Oui, il pourrait mais est-ce que je vais le croire ?

- Ça sera une énième version

- Il avait changé six fois de version

- En version officielle

- Comment voulez-vous qu'il sort de sa bouche maintenant ?

- Je vous remercie infiniment de m'avoir reçu à cette table familiale qui a vu tant de fêtes et aussi tant de douleurs

Je rappelle le titre de votre livre

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Daval : Alexia notre fille,  
Episode 2 - L'intégrale**

magnifique, passionnant  
que je conseille à tous de lire  
Isabelle et Jean-Pierre Fouillaud  
Alexia, notre fille  
aux éditions Robert Lafond, livre co-écrit  
avec Thomas Chagnot  
Vos plateformes d'écoute et sur europe.fr  
Plus de 10 000 entreprises  
ont décidé de faire  
Powered by Shopify